

THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Les Lapins aussi traînent des casseroles

Pièce [dé]montée

N° 362 – Septembre 2021

MISE EN SCÈNE  
DE IXCHEL CUADROS

Spectacle  
gestuel et visuel  
tout public à partir  
de 6 ans



## REMERCIEMENTS

L'auteure remercie très chaleureusement Toutito Teatro et Florence Chérel.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus. Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

### **Directrice de publication**

Marie-Caroline Missir

### **Directrice de l'édition**

Tatiana Joly

### **Directeur artistique**

Samuel Baluret

### **Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

### **Comité de pilotage**

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-

théâtre honoraire et des représen-

tants des directions territoriales

de Réseau Canopé

### **Coordination**

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### **Auteure de ce dossier**

Isabelle Evenard, professeure

de lettres

### **Directeur de « Pièce (dé) montée »**

Jean-Claude Lallias

### **Coordination éditoriale**

Céline Fresquet

### **Secrétariat d'édition**

Aurélien Brault

### **Mise en pages**

Aurélie Jaumouillé

### **Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

### **Illustration de couverture**

Visuel du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*.

© Alix Lauvergeat

et Claude Boisnard

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05392-3

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## ***Les Lapins aussi traînent des casseroles***

**PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 362 – SEPTEMBRE 2021**

**Avec** Sandrine Nobileau, Ádám Baladincz et Juliette Evenard

**Mise en scène:** Ixchel Cuadros

**Assistance à la mise en scène et regard chorégraphique:** Nancy Rusek

**Conception scénographie/Costumes:** Eduardo Jimenez

**Création lumière:** Frédérique Steiner

**Création sonore:** Frank Lawrence et Denis Monjanel

**Confection costumes:** Marion Danlos

**Construction scénographie et accessoires:** Rowland Buys et Coline Esnault

**Chargée de production:** Isabelle Sanglebœuf

**Coproduction:** Le Sablier, Pôle des arts de la marionnette en Normandie – Scène conventionnée Ifs/Dives-sur-Mer (14), Le TMC de Coutances – Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse, Cie associée Le Volcan – Scène nationale du Havre (76), Théâtre Le Passage à Fécamp – Scène conventionnée théâtre et objet (76), L'Éclat à Pont-Audemer (27), Théâtre du Champ Exquis à Blainville-sur-Orne – Pôle jeune public et familial (14), Très Tôt Théâtre – Scène conventionnée d'intérêt national Art, enfance, jeunesse (29)

**Avec le soutien de:** la DRAC de Normandie, la ville de Cherbourg (50), le FIJAD, la ville de Saint-Sauveur-Lendelin (50), les Ateliers Intermédiaires à Caen (14) – Cie associée La Bibi d'Amavada à Caen (14)

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!
  - 6 Drôle de titre!
  - 8 La famille
  - 9 Le regard de l'enfant
  - 12 Objets: du quotidien à l'imaginaire
- 13 Après la représentation, pistes de travail
  - 13 Des lapins partout!
  - 16 Le décor: un jeu de construction
  - 19 Une histoire (presque) sans paroles
  - 22 Pour conclure...
- 23 Annexes
  - 23 Annexe 1 | Un monologue de l'enfant à dire en chœur
  - 24 Annexe 2 | Les étapes du récit à remettre en ordre

# Édito

Isabelle Evenard  
Professeure de lettres

*Les Lapins aussi traînent des casseroles* s'inscrit dans un cycle que la compagnie Toutito Teatro veut consacrer à la famille, en abordant des thèmes et des préoccupations communs à tous ses membres, parents et enfants. Dans ce spectacle destiné à tous les publics, à partir de six ans, il s'agit de la séparation des parents et de la façon dont l'enfant vit cet événement qui le dépasse. À travers son regard, le spectacle met en lumière les doutes, les angoisses, les déchirements, mais aussi les bonnes surprises et les moments de gaieté liés à ce bouleversement. Pour donner forme et sens à ce qui semble incompréhensible, l'enfant peuple son univers d'une foule de lapins qui lui permettent de surmonter l'épreuve, et qui apportent au spectacle légèreté et humour, mais aussi par moments quelque chose d'inquiétant. Il en résulte un univers poétique, entre quotidien, conte et fantastique, où se déploient les émotions et les réflexions de l'enfant.

Comme dans ses autres spectacles, Toutito Teatro met en œuvre un théâtre non verbal, où le geste est primordial, où les trois comédiens sont aussi manipulateurs d'objets, marionnettistes ou danseurs, où la musique, créée en même temps que le spectacle, a un rôle essentiel, où une scénographie vivante prend toute sa part dans le récit.

La première partie du dossier s'attache à faire émerger les idées des futurs spectateurs sur la famille et sur la place qu'y ont les enfants, à créer des attentes sur les lapins et les casseroles du titre, et à faire découvrir l'utilisation des objets au théâtre. La seconde partie revient sur la profusion de lapins qu'on aura vus, sur la scénographie et sur la façon dont Toutito Teatro nous fait partager pensées et émotions sans les mots.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!

## Drôle de titre!

« Après tout, si même les lapins traînent des petites casseroles, alors pourquoi pas nous! »

Ixchel Cuadros, metteuse en scène du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*, 2021.

Le titre du spectacle, constitué d'une phrase complète, est riche de sens et d'implicites; il intrigue. Avant de l'explorer dans toutes ses significations, une première activité permet aux élèves de se familiariser avec lui.

**Chacun reçoit sur une bande de papier une indication pour dire le titre, prise dans la liste ci-dessous. Les élèves restent à leur place habituelle dans la classe. L'un d'eux se lève, interpelle un camarade par son prénom en le regardant et lui adresse la phrase « Les lapins aussi traînent des casseroles », selon la consigne qu'il a reçue. Quelle que soit cette dernière, on doit entendre parfaitement la phrase. L'élève qui a reçu le titre le donne à son tour à un autre selon le même protocole, etc.**

**Quand tout le monde a parlé, réfléchir collectivement à ce qui change dans le message, selon les façons de dire la phrase: peut-on deviner qui parle, à qui et dans quel but?**

En chuchotant	Triomphant	Avec un crayon entre les dents
En criant	Avec un accent	En détachant les syllabes
En pleurant	Comme une voix artificielle	En baillant
En riant	En chantant (opéra)	Essoufflé
En hésitant	En chantant (rock)	Comme une question
Le plus vite possible	En slamant	Comme si ça faisait mal
Le plus lentement possible	En bafouillant	

**Faire un *brainstorming* sur les différents mots du titre: « lapins », « casseroles », « traîner », « aussi ». Encourager les élèves à envisager le sens propre et le sens figuré, ainsi que l'interaction entre les mots. Noter les propositions au tableau.**

Le lapin renvoie généralement à la douceur, à la vulnérabilité, à quelque chose d'agréable et de mignon. Mais le mot recouvre plusieurs réalités: l'animal, sauvage ou domestique, qui peut éventuellement être cuisiné, comme le suggère la proximité avec « casseroles ». C'est aussi un nom tendre qu'on peut donner à ceux qu'on aime: « mon lapin ». On pense également au jouet, au lapin en peluche, au doudou. De nombreux livres pour enfants ont pour personnages des lapins, dont les aventures représentent la vie des humains.

Les casseroles renvoient à l'univers de la cuisine. En opposition à « lapins », cet ustensile ordinaire et bruyant représente le manque d'harmonie (et un danger pour les lapins!). Même si les élèves ne connaissent pas l'expression « traîner des casseroles », sur laquelle on reviendra par la suite, ils pourront peut-être associer au mot les connotations péjoratives contenues dans « chanter comme une casserole » ou « passer à la casserole ».

Le verbe « traîner », suivi d'un complément, est un équivalent péjoratif de « tirer ». Il implique quelque chose de lourd, de difficile, de pénible.

Le mot « aussi » ouvre des sous-entendus. Il amène à se poser la question de savoir qui d'autres que les lapins peuvent traîner ces casseroles. Il amène les futurs spectateurs à se dire que les lapins doivent être comparés à d'autres personnages.

Il importe d'accueillir avec intérêt toutes les idées des élèves, en les sensibilisant au fait que plusieurs sens co-existent.

**Que peut signifier l'expression « traîner des casseroles » ? Comment peut-on, au sens propre, traîner des casseroles ? Qu'est-ce que cela provoque, en termes de bruit, de démarche, de conséquences sur la vie quotidienne et sur l'entourage ?**

**Et au sens figuré, que peut-on traîner ? Qu'est-ce qui peut s'imposer à une personne de façon aussi encombrante, la ralentir, lui demander des efforts, la mettre en difficulté ?**

#### **Traîner des casseroles**

« Cette expression au sens figuré signifie : subir les conséquences désagréables d'une action qu'on a faite dans le passé. L'expression est attestée en 1902. Elle fait référence à la pratique cruelle consistant à attacher à la queue d'un chien des récipients métalliques. L'animal s'affole et court de façon confuse, gêné et effrayé par le poids et le bruit de ce qu'il traîne. Ces casseroles qu'il traîne le gênent, elles sont bruyantes et peu discrètes. De même, une action condamnable commise par quelqu'un restera dans le souvenir des autres qui peuvent la lui rappeler à tout moment. C'est pourquoi l'expression "traîner des casseroles" s'applique souvent au milieu politique : si un homme politique fait quelque chose de blâmable, ses adversaires peuvent le rappeler aux citoyens, et l'empêcher d'être élu. Cet acte négatif est comme une casserole très gênante, embarrassante et nuisible. »

Dans le contexte du spectacle de Toutito Teatro, la collusion entre sens propre et sens figuré est essentielle ; elle associe le thème des difficultés dont on ne peut se défaire à l'univers familial et au rôle des objets pour en parler.

**Observer cette image de présentation du spectacle. Décrire le plus précisément possible les éléments reconnaissables, leur disposition sur la page, les couleurs. Que nous laisse-t-elle attendre pour le spectacle ?**

Visuel du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*.

© Alix Lauvergeat et Claude Boisnard

Les éléments représentés créent un univers familial. La partie inférieure est occupée par des objets que l'on trouve dans une cuisine : une cocotte (une casserole), une nappe à carreaux traditionnelle, un verre à eau, deux chaises en plastique. C'est la table familiale telle qu'on se la représente classiquement. Dans la partie supérieure, les personnages de la famille : les mains de deux adultes et un lapin en tissu. C'est un doudou mais, comme il est peu probable que des adultes se disputent un doudou, on peut penser qu'il est là à la place de l'enfant de ces adultes.

Le lapin est en mauvaise posture : il risque d'être déchiré à force qu'on le tire de part et d'autre et, de plus, de tomber dans la marmite. Fragilisé, en équilibre précaire, il subit l'inconfort et la souffrance.

Le lapin, par l'image comme par l'écriture (le mot est en rouge et en grands caractères), est mis en évidence. Ce sera probablement lui le héros du spectacle. C'est d'ailleurs le seul que l'on voit en entier. Des autres personnages, on ne voit que les mains ; ils ne semblent pas importants en eux-mêmes, mais bien par rapport au lapin.

La casserole tient une place importante dans l'image, au centre et au premier plan. C'est une cocotte-minute, objet qui métaphoriquement évoque l'ébullition, l'énervement, la colère. Les sortes de griffes qui encadrent le mot « casseroles » (qui servent à fermer le couvercle) ont une allure assez menaçante. La casserole apparaît ainsi comme un problème envahissant. Autour d'elle sont disposés un verre, une fourchette et un couteau. Elle prend la place d'une assiette, ce qui est bizarre.

La présence importante des objets et celle des mains annoncent aussi un aspect essentiel du spectacle : la manipulation des objets. L'accent est mis sur le geste des mains qui donne vie au jouet en tissu.

Les couleurs sont claires, vives et tranchées. Une impression d'énergie se dégage de l'affiche.

**Pour faire un bilan de ces réflexions, créer par groupes des poèmes en choisissant l'une des consignes qui suivent. Afficher les poèmes dans la classe.**

- Un poème dont chaque vers commence par « C'est l'histoire de... » ou par la formule « On verra un/une/des... qui... ».
- Un calligramme dont le texte fait parler un des éléments vus dans le titre ou l'affiche.
- Un acrostiche sur « lapins » ou « casseroles » : chaque lettre du mot, écrit verticalement, commence un vers.

## La famille

« Eh oui ! La famille ! Vaste thème [...] complexe et puissant. [...] La famille déchaîne les passions, suscite les débats et se positionne au centre de nos préoccupations, elle est toujours en mouvement et en évolution. »

Ixchel Cuadros, metteuse en scène du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*, 2021.

Le spectacle est structuré par le récit de la séparation des parents et de la recomposition de la famille. Pour rendre les futurs spectateurs sensibles à cet enjeu, les activités qui suivent visent à faire émerger et à confronter des représentations de la famille.

**Demander à chaque élève de dessiner une famille. Préciser qu'il ne s'agit pas forcément de la sienne, ni d'une famille idéale. Afficher les dessins et chercher collectivement à les classer par types de familles. Lancer une discussion sur ce qui pourrait définir une famille.**

Il est intéressant d'observer la composition des familles dessinées mais aussi les circonstances et le cadre dans lesquels elles sont représentées. Les différences permettent, non de donner une définition, mais d'envisager de multiples possibilités. Selon leurs expériences, celle de leurs proches, les histoires vraies ou fictives qu'ils connaissent, les enfants seront amenés à se poser des questions. Peut-on définir une famille par les liens du sang ? Par ceux de l'affection ? Par la responsabilité des uns envers les autres ? Y a-t-il un nombre minimum ou maximum de personnes ? Faut-il vivre sous le même toit pour former une famille ? Quand on vit dans deux maisons, a-t-on une ou deux familles ? Deux adultes sans enfant forment-ils une famille ? Combien de formes différentes peut-on imaginer, de la famille monoparentale à la famille recomposée, en passant par celles où il y a deux mamans ou deux papas, celles avec un enfant unique et les familles nombreuses ? Faut-il inclure les grands-parents ? Les cousin(e)s ? Les animaux domestiques ?

La famille, pour les enfants, s'oppose à l'école, c'est le lieu de la vie privée. Sa définition passe aussi par ce qu'on fait ensemble : les repas, le soin de la maison ou du jardin, les courses, les loisirs, les vacances, les jeux... Mais aussi par les apprentissages qui se font dans ce cadre, comme les activités manuelles, la cuisine, le sport, l'art... On peut également définir la famille par un sentiment d'appartenance, ou comme le milieu où on se sent bien, parmi des gens sur qui on peut compter et qui vous protègent.

Une famille peut connaître des transformations heureuses ou douloureuses, et c'est ce que vit l'enfant du spectacle. Pour y rendre les futurs spectateurs attentifs, l'activité suivante propose de mettre les élèves en action pour envisager ce qui peut transformer l'équilibre d'une famille.

**Répartir les élèves en groupes de tailles variables. Dans chaque groupe, créer un tableau fixe, comme une photographie de famille, en s'inspirant des représentations et des réflexions faites précédemment. Travailler la posture et l'expression de chacun, ainsi que l'organisation du groupe dans l'espace. Imaginer ensuite qu'un changement survient dans la famille; créer une seconde « photographie » qui représente la famille après la modification. Celle-ci peut entraîner l'arrivée ou le départ d'un ou plusieurs personnages. Demander aux élèves de travailler l'enchaînement entre les deux « photographies », pour qu'il soit simple et clair, sans raconter ce qui se passe entre les deux.**

Pour présenter ce travail, demander à la moitié des groupes d'être spectateurs. Les groupes acteurs se répartissent dans l'espace de jeu et recréent leur première photographie. Les élèves qui n'interviendront qu'à la seconde se répartissent autour de l'aire de jeu. Quand on a bien vu les familles, au signal de l'enseignant, chaque groupe à son tour enchaîne sur la seconde photographie. Prendre le temps de bien regarder les secondes versions. Demander aux spectateurs de proposer des explications sur ce qui s'est passé dans chaque famille entre les deux.

Inverser ensuite les groupes.

À l'issue de la discussion, proposer éventuellement un jeu, pour rendre plus clair le changement ou les émotions représentées. Il est probable que les changements représentés permettront de recenser une diversité de situations. Il y a les ruptures que constituent la séparation des parents, un deuil ou le départ des grands enfants. Il y a l'arrivée de nouveaux membres de la famille : naissance, adoption, accueil, constitution de familles recomposées avec des beaux-parents, des demi-frères et des demi-sœurs. C'est l'occasion de réfléchir au fait que les modifications peuvent être vécues négativement ou positivement, parfois les deux à la fois.

## Le regard de l'enfant

« Comment parler de la séparation dans le couple à travers les yeux de l'enfant. Malgré les mots et les explications, parfois ce "tremblement de terre" reste mystérieux. »

Ixchel Cuadros, metteuse en scène du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*, 2021.

**Faire lire le texte donné en annexe 1, qui intervient dans le spectacle (on laissera aux spectateurs le plaisir de découvrir sous quelle forme). Créer un chœur collectif : répartir les lignes entre les élèves, qui mémorisent leur passage, et repèrent celui ou celle qui parle avant eux. Demander aux enfants de se tenir les bras le long du corps, bien en équilibre sur leurs deux jambes, et de porter leur regard loin devant eux. S'attacher à la clarté de l'articulation. Ne pas chercher à exprimer une émotion décidée à l'avance, mais faire des choix concernant le rythme de succession des répliques et l'intensité des voix. Au fil du travail, faire intervenir éventuellement des réactions physiques ou vocales du groupe à certains passages.**

Ce travail permet de rendre les futurs spectateurs attentifs à quelques aspects du spectacle :

- le thème de la séparation ;
- le point de vue suivi, celui de l'enfant qui comprend mal ce qui se passe ;
- le mélange de gravité et d'humour.

**Montrer cet extrait d'un atelier philo mené par Frédéric Lenoir dans une école, sur le divorce vu par les enfants : [www.youtube.com/watch?v=L7stibO-O88](https://www.youtube.com/watch?v=L7stibO-O88)**

**Poursuivre la discussion avec les élèves : avec qui sont-ils d'accord ? Pas d'accord ? Qu'ajouteraient-ils ?**

Le spectacle a très peu recours au texte, il est avant tout visuel, gestuel et sonore. Il est bon d'y préparer les élèves en les faisant s'interroger sur les moyens artistiques qu'on peut mettre en œuvre pour transmettre sans paroles les émotions de l'enfant. Les activités suivantes seront réparties dans des groupes d'élèves, afin que chacun trouve un mode d'expression qui lui convient. À l'issue du travail, les productions seront présentées à l'ensemble de la classe.

– **Propositions 1 et 2: en s'inspirant du texte dit en chœur et des idées discutées autour de la vidéo, réaliser une création qui permette de faire comprendre ou sentir aux spectateurs les pensées et les sentiments de l'enfant, à l'occasion de la séparation de ses parents, sans utiliser la parole.**

**Choisir un de ces moyens: les arts plastiques; le corps: chorégraphie ou action collective.**

– **Proposition 3: en s'inspirant du texte dit en chœur et des idées discutées autour de la vidéo, choisir une musique ou une chanson qui transmet les émotions de l'enfant. La faire écouter puis expliquer le choix.**

– **Proposition 4: observer les illustrations de la page suivante. Les décrire en étant attentif à l'expression et à la posture des personnages mais aussi au lieu et aux objets, ainsi qu'à la composition de l'image et aux couleurs. Quelles émotions apparaissent dans les différents dessins? Comment l'artiste nous les fait-il comprendre? Quels sont ceux qui vous touchent davantage? Projeter les illustrations et présenter cette analyse à la classe.**

**Cette proposition peut aussi être menée collectivement, en particulier avec les plus petits.**

**Après les présentations, faire le point sur les moyens mis en œuvre pour exprimer et faire partager les émotions.**

L'échange final, après la présentation des réalisations, mettra en évidence le fait que les spectateurs n'en retirent pas les mêmes impressions ni les mêmes significations. Il est important de faire comprendre aux jeunes spectateurs que l'art touche différemment chacun de nous, que plusieurs sens existent en même temps, et que c'est cela qui fait la richesse et l'intérêt d'une œuvre, et en particulier d'une représentation. Les albums dont les illustrations sont extraites, ainsi que quelques autres qu'on peut trouver dans les médiathèques ou les bibliothèques d'école, constituent une bonne approche des thèmes de la famille et de la séparation, vus par les yeux de l'enfant, essentiels dans le spectacle:

- Agopian Annie et Franck Claire, *Le Jeu de cette famille*, Rodez, éditions du Rouergue, 2009, 16 p.
- Chiche Alain, *En famille!*, Paris, éditions du Sorbier, 2009, 48 p.
- Dolto Catherine et Faure-Poirée Colline, *Les Parents se séparent*, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. « Gibou-lées », 2019, 28 p.
- Englebert Éric, *La Valise rouge*, Paris, Grasset Jeunesse, 2007, 42 p.
- Francotte Pascale, *La Séparation*, Bruxelles, Alice éditions, 2004, 40 p.
- Francotte Pascale, *Ma famille, c'est pas compliqué*, Bruxelles, Alice éditions, 2005, 32 p.



Illustrations extraites de l'ouvrage de Pascale Francotte, *La Séparation*, Bruxelles, Alice éditions, 2004.  
© Alice éditions

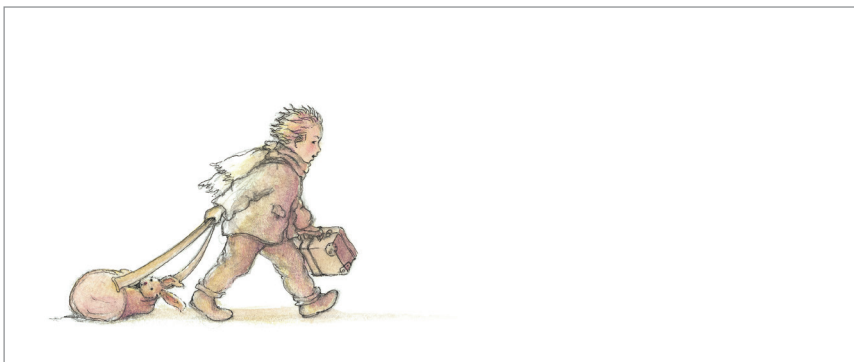


Illustration extraite de l'ouvrage d'Annie Agopian et Claire Franck, *Le Jeu de cette famille*, Rodez, éditions du Rouergue, 2009.  
© Éditions du Rouergue

## Objets : du quotidien à l'imaginaire

« Le spectacle commence par un repas de famille où les éléments de la table vont devenir le vecteur des tensions intérieures, des émotions qui se matérialiseront dans les objets. »

Ixchel Cuadros, metteuse en scène du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*, 2021.

Les activités qui suivent visent à sensibiliser les élèves au jeu avec les objets, essentiel dans le spectacle, en le leur faisant expérimenter.

**Demander aux élèves d'apporter chacun un objet habituellement présent dans une cuisine (en évitant les objets tranchants!). Travailler dans un premier temps à voir autrement l'objet, à le détacher de sa fonction. Pour cela, l'explorer avec ses sens, selon les consignes ci-dessous, que l'enseignant peut donner au fur et à mesure :**

- regarder la forme, les différentes parties, la ou les couleurs, les motifs, dessins ou écritures ;
- toucher en fermant les yeux : la forme, la consistance, la texture, la matière ;
- sentir l'odeur ;
- écouter les sons produits quand on manie l'objet.

**Réinventer son objet : à partir de l'observation par les sens, en oubliant sa fonction habituelle, lui trouver une autre identité, un autre rôle, une autre signification. Imaginer et essayer une action avec l'objet.**

**Pour que chacun présente son objet, disposer en cercle les tables de la classe, afin que les enfants aient le support de la table et puissent être vus de tous. D'abord, montrer l'action imaginée avec l'objet réinventé. Puis faire une présentation orale en quelques mots, en commençant par « Je vous présente... » ou par « Je suis... », si l'enfant choisit de faire parler son objet.**

Cette activité permet de mettre en évidence de façon concrète quelques particularités du théâtre d'objet. Celui-ci fait appel à l'imagination du spectateur qui, à la fois, voit l'objet réel, non transformé, et comprend qu'il représente autre chose. Dans ce processus, le geste de l'acteur qui manipule l'objet a une place essentielle. Le jeu entre l'objet réel, ce qu'il signifie et le corps de l'acteur permet de changer rapidement, voire de multiplier les échelles et les points de vue, de superposer les univers.

**Proposer aux élèves, par groupes, de chorégrapier une action quotidienne : mettre le couvert.**

**Chaque groupe dispose d'une table et de quelques objets choisis parmi ceux qui ont été apportés. Chaque membre du groupe cherche un geste simple qu'on fait habituellement avec un ou plusieurs de ces objets (s'aider éventuellement de verbes d'action comme « poser », « empiler », « retourner », « lancer », « passer », « essuyer », « disposer », « vérifier », « ramasser »...). Demander aux élèves de travailler la précision et la qualité de leur geste, qui doit devenir plus ample que dans le quotidien et avoir une direction précise. Chaque élève enseigne ensuite son geste aux autres membres du groupe. Le groupe cherche ensuite comment enchaîner les gestes pour créer ensemble une courte séquence, en faisant des choix : rythme, répétitions éventuelles, unisson ou décalage.**

Ce travail attirera l'attention des futurs spectateurs sur l'importance du geste dans le travail de la compagnie. Il leur permettra d'apprécier d'autant plus la part de la chorégraphie et de la stylisation du mouvement dans la représentation, dans lesquels réside une bonne part du plaisir des spectateurs.

# Après la représentation, pistes de travail

## Des lapins partout !

**Demander aux élèves de se remémorer puis de nommer chacun, tour à tour, un lapin apparaissant, sous quelque forme que ce soit, dans le spectacle. Noter les propositions au tableau. Quand tout le monde a parlé, continuer la remémoration pour obtenir une liste la plus complète possible. S'aider éventuellement des photographies de ce dossier. Puis chercher, par groupes, comment on pourrait les classer.**

Devant l'envahissement du plateau par les lapins, il est efficace, pour cadrer la remémoration, de distinguer entre les objets, les éléments de costume, les effets sonores (paroles des chansons, bruits de grignotage) ou les effets lumineux (les ombres, la projection finale). En tenant compte du caractère concret des objets, on peut les classer par ordre de taille, car certains sont très visibles et d'autres à peine décelables. Ou encore par couleur ou par matière. On peut prendre en compte leur fonction : jouets, vaisselle, masques, accessoires, jeu vidéo... On peut distinguer les objets en forme de lapin et ceux où c'est un motif décoratif. Il y a des lapins-objets et des lapins-humains, dont on comprend qu'ils signifient des humains. Les représentations sont plus ou moins réalistes ou stylisées. Il y a même de vagues évocations, comme le foulard porté par la mère au tout début, dont les deux pans noués derrière sa tête évoquent discrètement des oreilles. On trouve aussi un élément symbolique du lapin : la carotte. Les enfants pourront recourir à des critères subjectifs de beauté et de laideur. Ils pourront s'attacher aux émotions créées : les lapins sont mignons, attendrissants, rassurants, comiques, ridicules, consternants, inquiétants, effrayants, surprenants...

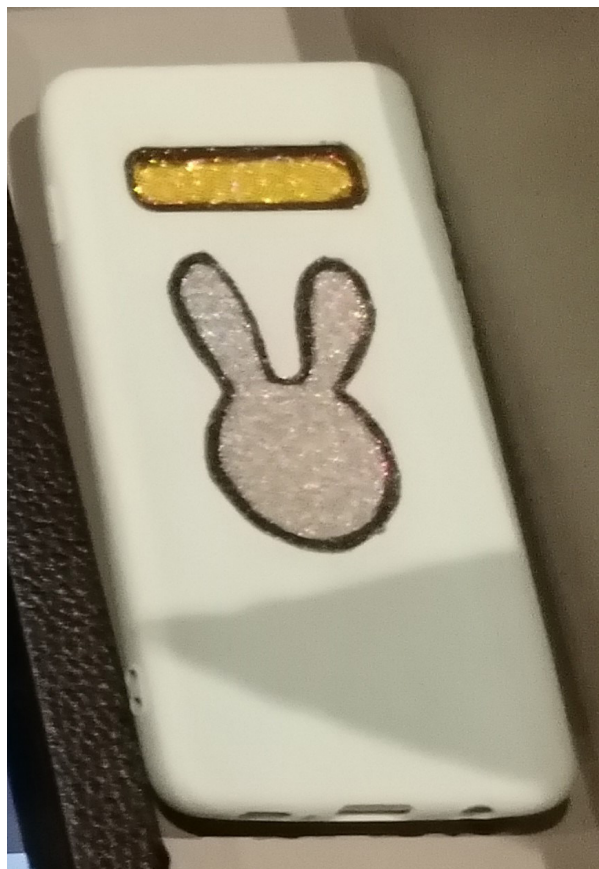
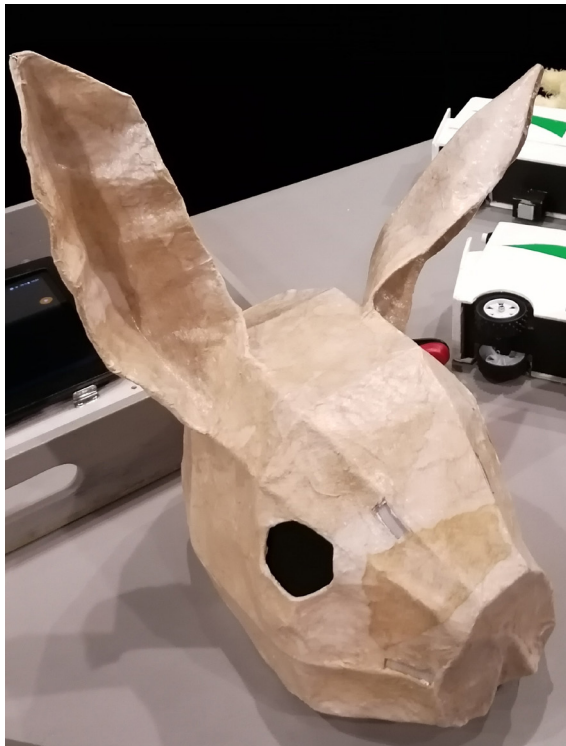
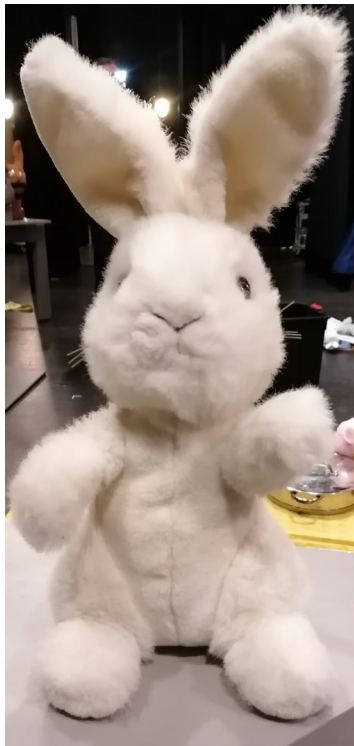
**Réfléchir collectivement aux effets produits par la prolifération des lapins : quels rôles jouent-ils ? Quelles sont leurs fonctions ? Au besoin, observer les photographies des pages 14 et 15.**

Quasiment tous les éléments du spectacle sont, à un moment ou l'autre, « contaminés » par l'animal. Cette prolifération a une dimension ludique ; les spectateurs s'amuse de voir toujours de nouveaux lapins surgir, sous des formes inattendues. Ce surgissement renvoie de façon humoristique aux dictionnaires qui présentent le lapin comme très prolifique. Cela joue de plus avec des superstitions théâtrales anciennes. Rappelons que, selon la tradition, on veillait à ne pas laisser entrer un lapin dans un théâtre ni à le nommer puisque, comme sur les bateaux, il risquait de ronger les cordes (autre mot tabou) de la machinerie.

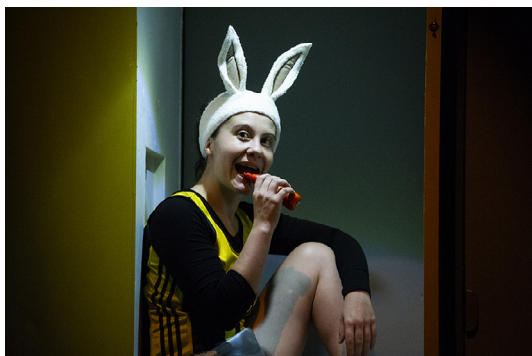
Mais les lapins sont surtout une façon pour l'enfant de transposer les difficultés de sa situation ; ils apportent sur la scène la représentation de sa vision intérieure. Certains sont rassurants, comme la peluche offerte par sa mère au moment où les parents se séparent, ou la petite figurine portant une carotte offerte plus tard par son père, deux signes de leur amour pour elle. C'est encore le cas de l'enceinte *Bluetooth* qui lui permet de s'évader par la musique. L'enfant s'identifie à ses objets qui lui servent de repère et la reconfortent ; ainsi, elle donne à manger à sa peluche quand l'ambiance du repas devient pesante. Cependant, les figures de lapin sont parfois cauchemardesques, traduisant son incompréhension et sa peur : les parents apparaissent tous deux successivement avec des têtes de lapin sans expression, dans une lumière faible et avec une musique qui rend ces moments inquiétants. On a ainsi un jeu sur des doubles : les personnages sont à la fois incarnés par les comédiens et représentés par des objets, marionnettes ou masques, signes de la représentation mentale de l'enfant.

Enfin, le foisonnement des lapins amène un univers de conte qui se conjugue à celui du quotidien. Avant le « tremblement de terre » dévastateur dans la vie de l'enfant, ils semblent cantonnés à des éléments compatibles avec une vision réaliste : le vêtement de l'enfant, les serviettes, les coupes à dessert... La mauvaise entente des parents au cours du repas se traduit cependant par le son : discordances et bruits de grignotage, mais cela reste discret, comme au niveau inconscient chez l'enfant. Mais, après cet événement, les frontières entre objets et êtres vivants, entre humains et animaux, deviennent plus floues. Une séquence fait la transition entre le quotidien (presque) normal et la plongée dans un monde imaginaire peuplé de

lapins: celle du lapin dans l'assiette. L'enfant a dans les mains une assiette qui a servi au repas et lui fait faire un mouvement parabolique, à la façon d'un astre dans un ciel nocturne. La lumière bleue, le disque blanc et brillant, le calme du moment et la lenteur du mouvement évoquent le parcours de la lune tel qu'on le voit la nuit. Une tête de lapin s'inscrit dans l'assiette. Or, il existe dans plusieurs cultures le récit mythologique d'un lapin vivant dans la lune. Dans l'imaginaire de l'enfant, le cosmos entier devient lapin...



Dans les coulisses, des lapins sous toutes les formes imaginables.  
© Isabelle Evenard



Jeux de double: l'enfant s'identifie à son jouet et imagine ses parents sous les traits de lapins.  
© Virginie Meigné



Objets? Animaux?  
© Virginie Meigné



Une assiette ou la lune?  
© Virginie Meigné

## Le décor : un jeu de construction

**Réaliser en carton des maquettes des éléments les plus grands du décor (ou trouver des objets, par exemple des pièces de jeu de construction, qui peuvent les figurer, en conservant au mieux les proportions). Les manipuler pour reconstituer plusieurs configurations différentes observées au cours de la représentation. Veiller à les orienter précisément par rapport à l'espace où doit se trouver le public. Identifier le lieu représenté dans chaque configuration.**

Les formes simples et géométriques des différents éléments, ainsi que les façons variées dont ils se combinent évoquent un jeu de construction qui, comme les lapins, nous renvoie à l'imaginaire de l'enfant.

Un réfrigérateur jaune, deux portes, une table qui se sépare en deux parties constituent les grands éléments de base, mobiles et souvent reconfigurés pour représenter ou évoquer différents lieux, même si ceux-ci ne sont pas toujours explicites. Au début de la représentation, le réfrigérateur, la table, les tabourets et les deux portes à une certaine distance représentent clairement une cuisine, avec une symétrie qui signale la stabilité. Mais très vite, réalisme et stabilité sont bousculés. La table du repas, symbole de la famille, bascule au moment où l'enfant comprend que les parents se séparent. Elle se sépare en deux, comme la famille, pour donner deux triangles.

Une autre table avec quatre casseroles, signalant une autre cuisine, apparaît plus tard, quand l'enfant a déménagé. Si on identifie le lieu, il est cependant représenté ici de façon fantaisiste, puisque la table entre et sort de scène sur quatre jambes. À la cuisine réaliste a fait place une cuisine de conte où l'objet, l'animal et l'humain s'associent.

D'autres configurations présentent les maisons vues de l'extérieur, avec un jeu sur les échelles, comme si on les voyait de plus loin. Comme on le voit sur les photographies de la page suivante, elles sont plus symboliques que réalistes. Les petits cadres surmontés d'un toit, ainsi que la projection de fenêtres sur la porte au milieu, créent une ville stylisée, aux formes simplifiées. Mais nous voyons aussi que les éléments du décor sont disposés en forme de bateau, ce qui nous invite à chercher une interprétation : la circulation entre les deux maisons est-elle un voyage à part entière ? Une aventure ? Une « galère » ? En tout cas, elle « navigue » entre les deux maisons. L'image du voyage en bateau nous introduit dans l'esprit de l'enfant : c'est sans doute elle qui se représente ainsi ses allers-retours entre ses deux maisons.

Il arrive que le plateau soit vide ou presque, les éléments du décor étant repoussés sur les côtés, et la lumière dessinant l'espace, comme pendant la scène du match de boxe, où les trois portes rapprochées forment une sorte de tribune sur laquelle monte l'enfant.

**Demander aux élèves de se remémorer un moment où les comédiens manipulent le décor. Préciser quels effets sont produits par ces changements.**

Les comédiens entrent et sortent souvent par les trois portes. Le réfrigérateur semble être le domaine de l'enfant (sa chambre ?), c'est presque toujours par là qu'elle entre en scène ou en sort, alors que les portes latérales sont plutôt utilisées par les parents. On peut voir là un clin d'œil au théâtre grec antique, où le mur de scène était percé de trois portes, celle du milieu étant dédiée aux entrées du personnage principal. Les tabourets apportent beaucoup de mobilité au jeu des comédiens. Outre qu'ils contribuent à représenter une cuisine réaliste, ils sont montés sur roulettes et les comédiens se déplacent souvent assis sur eux. De plus, sous le siège, on peut placer nombre d'objets qu'ils font rapidement apparaître, comme par magie. Il y a également des séquences où la manipulation des objets s'apparente au jonglage.

Les déplacements des éléments du décor sur le plateau sont toujours fluides et chorégraphiés, les acteurs faisant corps avec eux, comme dans le déplacement des tabourets. Ou encore lorsqu'ils passent les portes au fil de parcours complexes, tout en les déplaçant, traduisant la confusion dans laquelle la famille se trouve alors plongée. La scène du déménagement, avec des déplacements nombreux et sans logique apparente, donne l'impression d'un chaos épuisant où les personnages ne maîtrisent plus les choses. Il faut cependant rendre les élèves conscients du fait que ces déplacements du décor sont réglés avec une extrême minutie pour donner cette impression.



Une cuisine familiale bien ordonnée.

© Virginie Meigné



Un bateau? Une ville?

© Virginie Meigné



Une scène de jonglage pour mettre le couvert.

© Virginie Meigné



Des gestes chorégraphiés pour changer le décor.

© Virginie Meigné



Un décor qui marche tout seul.

© Virginie Meigné

**Pour réfléchir à quelques enjeux de la scénographie, travailler sur un exemple: la représentation de la voiture. Recenser les différentes façons dont elle est rendue présente sur le plateau.**

C'est d'abord le son qui donne une présence à la voiture : le freinage, les portières qui claquent et le klaxon indiquent que les personnages y embarquent et partent. Les spectateurs ont l'impression que cela se passe juste en dehors de la scène. Ensuite, on a comme un gros plan sur l'intérieur de la voiture: les trois comédiens sont tassés dans le réfrigérateur (qui est devenu le véhicule) et celle qui incarne l'enfant tient deux lampes qui figurent les phares. C'est un voyage nocturne et le reste du plateau est dans le noir, ce qui renforce l'impression de gros plan. C'est ici le corps des comédiens qui évoque la voiture car ils tressautent comme au rythme des cahots. La manipulation d'objets prend ensuite le relais: la comédienne manipule un modèle réduit sur le décor. Un changement d'échelle se produit: le plateau prend la taille de la ville et on peut suivre le trajet, pendant un moment où seuls les phares de la voiture miniature éclairent le plateau.

Cette séquence est représentative de la conception de la scénographie du spectacle. Les comédiens évoluent dans le décor, ils le manipulent, le font évoluer et parfois y contribuent. On voit aussi qu'un même élément du réel peut être représenté de diverses façons visuelles et sonores. Les jeux sur les échelles permettent de représenter l'intérieur comme l'extérieur, des lieux vastes ou circonscrits, et amènent les spectateurs à des points de vue successifs. Enfin, les objets présents sur le plateau renvoient à l'univers du foyer et des jouets, mettant en évidence la vision de l'enfant.

---

Deux façons de représenter le voyage en voiture.  
© Isabelle Evenard et Virginie Meigné

---

## Une histoire (presque) sans paroles

Pour se mettre d'accord sur les étapes qui structurent la représentation, replacer les photographies de l'annexe 2 dans l'ordre chronologique. Donner un titre à chacune. Puis répartir les photographies dans des groupes : chacun écrit le récit de cette étape, raconté à la première personne par l'enfant, en s'efforçant de rendre compte de son évolution intérieure. Selon l'âge des élèves, cela peut se faire en une ou deux phrases, ou dans un texte élaboré.

Réaliser, à partir de ce travail, un objet associant texte et image : un roman-photo (en écrivant le texte sur les photographies) ou un album illustré.

À partir de cette trame claire du récit, les activités qui suivent visent à explorer les façons de raconter qui sont à l'œuvre dans la représentation, avec d'autres moyens que les mots.

**Projeter ces documents. De quels moments ou de quels aspects de la représentation peut-on les rapprocher ? Quels effets apporte la référence à ces formes de spectacle ?**

- Extrait des *Lumières de la ville* de Charles Chaplin : [www.youtube.com/watch?v=R4zT3Kp8YWE&ab\\_channel=ClaudeLE-QUANG](http://www.youtube.com/watch?v=R4zT3Kp8YWE&ab_channel=ClaudeLE-QUANG).
- *Le Combat de boxe* d'Hannah et Barbera, à partir de 1 min environ : [www.boomerangtv.fr/videos/tom-et-jerry-le-combat-de-boxe](http://www.boomerangtv.fr/videos/tom-et-jerry-le-combat-de-boxe).
- Une vidéo de présentation du jeu *Pac-Man* : [www.nintendo.fr/Jeux/NES/PAC-MAN--726036.html](http://www.nintendo.fr/Jeux/NES/PAC-MAN--726036.html).
- Photographies de castelets :
  - [www.artsdelamarionnette.eu/image/castelet-en-rue-spectacle-non-identifie-2/](http://www.artsdelamarionnette.eu/image/castelet-en-rue-spectacle-non-identifie-2/).
  - [www.artsdelamarionnette.eu/image/le-secret-de-pulcinella-il-segreto-di-pulcinella-stage-dirige-par-bruno-leone-8/](http://www.artsdelamarionnette.eu/image/le-secret-de-pulcinella-il-segreto-di-pulcinella-stage-dirige-par-bruno-leone-8/).
- *Rabbits* de David Lynch, un court extrait, par exemple de 6 min à 6 min 20 s : [www.youtube.com/watch?v=66XPYk9bdhc&ab\\_channel=DAVIDLYNCHTHEATER](http://www.youtube.com/watch?v=66XPYk9bdhc&ab_channel=DAVIDLYNCHTHEATER).

Plusieurs de ces références sont utilisées au moment de la « guerre des calendriers », quand les parents se disputent la garde de l'enfant. La difficulté de ce moment, voire sa violence, est symbolisée par la métaphore du match de boxe, avec des moments éprouvants. Mais la scène est stylisée et chorégraphiée, et fait référence à des formes légères ou comiques, ce qui permet à l'enfant de vivre cette étape avec une certaine distance. Le combat de boxe est un thème récurrent du cinéma muet, du burlesque et du dessin animé, que la gestuelle des comédiens et le son rappellent. Cette scène reprend aussi certains éléments de la comédie musicale et des arts martiaux. La superposition des codes en fait un moment dynamique et drôle.

Un combat chorégraphié.  
© Virginie Meigné

Le spectacle fait aussi appel à d'autres formes de jeu. Comme on le constate sur les photographies ci-dessous, le dispositif scénographique s'apparente parfois à un castelet, ce petit théâtre utilisé pour les marionnettes à gaine, dont la paroi cache le manipulateur. Dans ces cadres-maisons éclairés comme autant de petites scènes, les comédiens sont à la fois les manipulateurs et les marionnettes. On retrouve la confusion entre les humains et les objets déjà évoquée. L'effet est semblable avec le jeu vidéo qui redouble le match de boxe: l'imaginaire de l'enfant rend supportable la dispute des parents en lui donnant un enjeu ludique.

L'extrait de la série *Rabbits* de David Lynch est en revanche inquiétant et relève du fantastique. Comme dans les moments d'angoisse de l'enfant, on y voit des lapins anthropomorphes au comportement indéchiffrable. Cette référence s'adresse plus aux adultes qu'aux enfants mais elle reflète la pluralité des niveaux de lecture à l'œuvre dans la représentation.

Une réinterprétation du castelet.  
© Virginie Meigné

Une ambiance à la David Lynch.  
© Virginie Meigné

Pour réfléchir à l'importance des gestes dans la représentation, et aux significations qu'ils créent, proposer aux élèves de choisir l'une de ces activités :

- former des groupes de quatre ou cinq. Chaque élève se remémore et reproduit un mouvement vu lors de la représentation. Il le répète pour bien le maîtriser, puis l'enseigne aux autres membres du groupe. Quand tous les mouvements sont maîtrisés, travailler à les enchaîner pour former une chorégraphie ;
- par trois, rejouer le début de la représentation : la mésentente des parents puis l'arrivée de l'enfant ;
- par trois, rejouer le moment où les parents essaient d'annoncer leur décision de se séparer à l'enfant, sans y parvenir.

Inviter les élèves à être le plus précis possible dans les gestes et les déplacements. Présenter les travaux à l'ensemble de la classe.

Pour explorer le rôle de la lumière et du son dans l'expression des émotions, répartir ces activités parmi les élèves en vue d'une présentation à l'ensemble de la classe.

- Décrire les effets de lumière sur chacune des photographies ci-dessous. Que suggèrent-ils aux spectateurs sur l'état intérieur de l'enfant ?

Il s'agit dans ces photographies de moments où l'enfant a peur ou se pose des questions, avec un plateau sombre et des effets de clair-obscur. Dès le début du spectacle, ses moments d'inquiétude sont signalés par une baisse d'intensité de la lumière. Les jeux de couleurs sont importants : le bleu correspond aux moments de peur, voire de cauchemar. Le rouge est celui du combat, du sang, métaphore de la violence des rapports entre les parents. L'enfant est souvent isolée par la lumière dans ces moments, comme seule au milieu de parents qu'elle ne reconnaît plus.

- Voir le **teaser** du spectacle et s'attacher à bien écouter la chanson. Chercher quelques mots pour caractériser la musique (concernant par exemple la voix, la manière de chanter, la mélodie, le rythme, le tempo, les timbres, les instruments, le climat...): [www.toutitoteatro.fr/les-creations/article/les-lapins-aussi-trainent-des-casseroles](http://www.toutitoteatro.fr/les-creations/article/les-lapins-aussi-trainent-des-casseroles)

La chanson intervient vers la fin du spectacle, quand l'enfant retrouve un équilibre. Celui-ci se retrouve dans des sonorités douces, dans un rythme dynamique avec des variations et une mélodie enjouée qui joue sur une étendue de notes assez large. La chanson est plutôt joyeuse. Le texte énonce les pensées de l'enfant et, cependant, c'est une voix d'homme adulte, ce qui crée une distance.

## **Pour conclure...**

Lancer une discussion à partir de cette question: si l'on prend en compte toute cette réflexion collective sur le spectacle, que nous dit-il sur la séparation des parents ?

# Annexes

---

## ANNEXE 1

### Un monologue de l'enfant à dire en chœur

- Moi c'est lapin,
- c'est comme cela que papa et maman m'appellent...
- Je vis avec papa et maman...
- Enfin je vivais avec papa et maman.
- Maintenant je vis toujours avec papa et avec maman et papa et maman,
- ils vivent avec moi et moi avec eux.
- Mais eux, papa et maman, ils vivent pas ensemble.
- Enfin, vous me suivez ?
- J'sais pas très bien ce qui s'est passé,
- on était juste à table et on allait manger
- quand j'sais pas pourquoi la moutarde leur est montée au nez,
- ils ont commencé à en faire tout un plat,
- l'ambiance était à couteau tirés,
- ils arrêtaient pas de mettre les pieds dans le plat
- et d'en faire tout un plat,
- de remuer le couteau dans la plaie
- et sans y aller avec le dos de la cuillère
- puis la coupe a été pleine,
- comme une tempête dans mon verre d'eau,
- de vraies cocottes minutes !
- Bref, en deux coups de cuillère à pot, on était bon à ramasser à la petite cuillère !
- Bon, on n'a pas fini le repas
- et ça c'est tant mieux,
- c'était du lapin à la moutarde
- et vraiment j'aime pas ça.

Chanson du spectacle *Les Lapins aussi traînent des casseroles*, mise en scène par Ixchel Cuadros, mise en musique par Denis Monjanel, 2021.

ANNEXE 2

## Les étapes du récit à remettre en ordre

### PROPOSITION DE TITRES

- La mésentente des parents
- Comment annoncer la séparation à l'enfant ?
- Le tremblement de terre de la séparation
- Le déménagement
- La famille se divise
- La vie entre deux maisons
- La guerre pour la garde de l'enfant
- Une nouvelle famille
- Penser à l'avenir





© Virginie Meigné

L'ordre chronologique: F – I – H – C – E – B – D – A – G